

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[150_Correspondance du général Baudrand à François Guizot : 1839-1864](#)[Item](#)[Paris, le 16 mai 1840, Général Baudrand à François Guizot](#)

Paris, le 16 mai 1840, Général Baudrand à François Guizot

Auteurs : Baudrand, Marie-Etienne-François-Henri (1774-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-05-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote10, AN : 163 MI 42 AP 150 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Baudrand, Marie-Etienne-François-Henri (1774-1848), Paris, le 16 mai 1840, Général Baudrand à François Guizot, 1840-05-16.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6079>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024

10/20

Paris 16 mai 1840

Mon très honoré collègue

M^r de Bawont part demain
pour Londres; je n'ai rien d'intéressant
à vous dire; mais je ne veux pas
laisser passer une occasion, sans me
appeler à votre souvenir. Je vous
ai dit, il y a quelques jours, quelles
sont les impressions que je reçois de
ce qui se passe en ce moment
autour de moi. Depuis maintenant
il n'y a rien de nouveau.
D'ailleurs pour moi.

Je vois avec plaisir que Stiers a

Compris, qu'en se livrant à la
gauche, il jouerait le rôle de
dupe; qu'en s'abandonnant aux
exigences de tels amis, il recevrait
d'eux plutôt un joug qu'un appui.
Et cependant il est obligé de les
ménager; il ne peut se passer d'eux;
avec leur aide, il se croit certain du
triomphe; et, comme le triomphe est
son but, il veut atteindre ce but
à tout prix: en somme, je suis
persuadé que M^r le président du
Conseil ne demanderait pas mieux
que de se séparer de la gauche,
s'il le pouvoit sans nuire à ses

projets de domination
peut-être - il ?

M^r le Duc d'Orléans
dans toutes ses lettres d'adieu
à M. Vaut que je te rap-
souviens. j'aurais qu'il
quers à nous attendre

Comme moi votre
et votre amitié. &

tout votre

G²¹

S'efforçant de la
 le rôle de
 et abandonnant aux
 et recevront
 ou un appui.
 obligés de les
 de passer d'eux;
 Soient certains du
 le triomphe est
 et atteindre ce but
 en somme je suis
 le représentant de
 voudrait pas mieux
 de la gauche,
 sans nuire à ses

projets de Domination : mais le
 pourra-t-il ?

M. le Duc d'Orléans me parle de vous
 dans toutes ses lettres d'offrage : S. M.
 le R. veut que je le rappelle à votre
 souvenir. j'espère qu'il ne tardera
 guère à nous revenir.

Conservez-moi votre bienveillance
 et votre amitié. adieu !

tout à vous

G^{de}
 Baudrand